

Só sou o que sou por causa de Frei Henry

Há nesse mundo várias maneiras de ser imortal, continuo e perene. Há nesse mundo, ainda, infinitas possibilidades de ser lembrado mesmo após ter partido. E é assim que quero começar esse texto. E quero começar assim porque ontem, na França, Henry de Roziers partiu do mundo físico, para outro lugar que, independente da doutrina religiosa seguida por quem o lê, deve ser um lugar melhor que o nosso planeta, ainda mais para o homem que foi Frei Henry.

Tenho 25 anos hoje, sou advogado e sou o pouco que sou pela influência direta de meus pais, contudo, ao analisar a trajetória de vida e profissional de ambos, há somente uma conclusão, eles somente são o que são porque conheceram Henry de Roziers.

De forma direta, então, posso afirmar: “Só sou o que sou por causa de Frei Henry”.

A perda de Frei Henry, ontem, por todos aqueles que apreciam um mundo mais justo, igual, fraterno e livre é um golpe amargo em um ano já muito amargo de tantos retrocessos.

Hoje o mundo torna-se menos justo, humano, igual.

Hoje os pobres, os pequenos trabalhadores rurais e os camponeses do Norte do estado do Tocantins e do Sul do estado do Pará perdem um de seus mais ilustres e importante defensores.

Hoje a advocacia, tanto brasileira, tanto francesa, perdem um de seus mais brilhantes e notáveis advogados.

O mundo todo perde hoje.

E eu perco uma de minhas referências e mais uma, das tantas, boas memórias de minha infância.

Frei Henri se foi, suas ideias, causas e inspiração, entretanto, permanecerão em todos e a luta continua, sempre.

27/11/2017, Gurupi, TO

Gabriel França Daltoé

Je suis ce que je suis, à cause du frère Henri

Il y a dans ce monde plusieurs façons d'être immortel, de continuer, de rester un vivant. Il y a, dans ce monde, d'infinies possibilités d'être porté en mémoire, même après qu'on l'ait quitté. C'est comme ça que je veux commencer ce texte. Et si je veux commencer ainsi mon texte, c'est parce qu'hier en France, Henri des Roziers a quitté le monde physique pour un ailleurs qui, quelle que soit la doctrine religieuse adoptée par celui ou celle qui le lira, doit être un endroit meilleur que notre planète, plus encore pour un homme de la trempe de frère Henri. J'ai aujourd'hui 25 ans, je suis avocat et le peu que je suis je le dois à l'influence directe de mes parents. Pourtant, lorsque j'analyse leur trajectoire de vie et de travail professionnel à tous les deux, il ne me vient qu'une seule conclusion possible: ils ne sont tout ce qu'ils sont que parce qu'ils

ont connu Henri des Roziers. Donc je peux dire: je ne suis ce que je suis qu'à cause du frère Henri. La perte du frère Henri, hier, pour tous ceux qui apprécient un monde plus juste, plus égal, un monde fraternel et libre, c'est un coup dur, dans une année où nous avons connu déjà tant d'amers revers. Aujourd'hui, le monde se trouve moins juste, moins humain, moins égal. Aujourd'hui, les pauvres, les petits, travailleurs ruraux et paysans du nord de l'Etat du Tocantins et du sud du Pará ont perdu un de leurs défenseurs les plus illustres et les plus importants. Aujourd'hui, les avocats du Brésil et de la France perdent l'un de leurs avocats les plus brillants et les plus remarquables. Aujourd'hui, c'est le monde entier qui perd. Et moi je perds l'une de mes références et encore un, parmi les si nombreux et bons souvenirs de mon enfance. Le frère Henri est parti. Ses idées, ses causes et son inspiration, cependant, resteront en chacun d'entre nous. Et la lutte continue, pour toujours.

27/11/2017, Gurupi, TO

Gabriel França Daltoé